

La Lettre – juillet 2017

Sommaire

EDITORIAL.....	1
ELECTIONS représentant-e des doctorants au Conseil du LARCA.....	8
COLLOQUES.....	9
JOURNEES D'ETUDES.....	13
CONFERENCES.....	13
SEMINAIRES DE RECHERCHE.....	14
SOUTENANCES.....	16
PUBLICATIONS.....	17

EDITORIAL

Cette *Lettre du LARCA* a beaucoup tardé. Elle est dure à écrire, car c'est la première depuis la disparition de notre cher Robert Mankin le 28 janvier dernier. Sa pensée ne nous a pas quittés depuis, particulièrement pendant le long tunnel de la préparation du dossier d'auto-évaluation pour le HCERES, rappel douloureux de celui qu'il avait préparé avec tant de soin en 2012. Le temps apaisera peu à peu la douleur. Mais nous raviverons le souvenir, par le biais d'une journée d'hommage que nous prévoyons pour janvier ou février 2018, et pour laquelle toutes les suggestions sont bienvenues. Nous republions ci-après la très belle photo que nous a envoyée Neil Hertz de Robert dans le bureau de la direction à Charles V, ainsi que le texte de souvenir qui accompagnait cette photo et dont une version abrégée a été lue lors des obsèques. Nos pensées continueront d'accompagner Danielle, Emile, et toutes celles et ceux qui ont connu et aimé Robert.

Nous avons tardé aussi parce que cette année 2017-2018 a été presque entièrement accaparée, pour la direction du LARCA, par le dossier HCERES, que nous avons rendu comme vous le savez le 31 mai et qui a déjà été validé, sans remarque ni question, par la Commission Recherche. Inutile de revenir ici sur le détail de nos discussions et décisions du semestre écoulé. Nous pouvons nous féliciter du travail accompli collectivement, qui aboutit à une proposition de structure (en 5 axes et 5 traverses) cohérente, convaincante, innovante et « en même temps » fidèle au projet initié en 2011-2012, qui affirme notamment notre ancrage sociétal. Pour rappel, d'ultimes modifications (mineures) peuvent être apportées à ce dossier avant le 1^{er} septembre, et les responsables de thèmes sont priés de les transmettre avant le 28 août. De même, les responsables des 4 axes préexistants doivent transmettre pour la fin août leurs bibliographies complètes classées selon la nomenclature HCERES. Un aperçu du projet du LARCA sera intégré dans la demande de moyens CNRS à rendre via l'application DIALOG pour le 8 septembre. Que tous soient remerciés très chaleureusement une fois encore pour leur sérieux et application dans ce travail ingrat, en espérant que celui-ci serve à quelque chose de concret.

Un mot de la petite crise budgétaire que nous avons connue dernièrement et que nous sommes heureusement en passe de surmonter. Sans entrer dans trop de détails, diverses circonstances ont contribué à masquer la situation budgétaire réelle de l'unité, entre autres l'absence prolongée puis la démission, au propre comme au figuré, de notre gestionnaire David Pousserot, ayant entraîné des erreurs, des imputations à retardement, etc ; et le report sur 2017 de dépenses engagées fin 2016 mais non payées en 2016. Par ailleurs le budget du LARCA a souffert en 2017 de la disparition de plusieurs sources de crédits dont nous avons bénéficié en 2016 (AAP colloques IDF, financements de projets liés à l>IDEX, ressources propres générées par certains colloques à fort public, fin d'un IUF) et de l'augmentation de charges liée notamment à l'accueil de nos collègues en délégation (pour lequel le CNRS ne nous apporte aucune aide supplémentaire). Il apparaît en outre que la formule de programmation suivie ces dernières années (un appel général à demandes de subvention en décembre pour toute l'année à venir) est insatisfaisante, et nous allons avoir à revenir dessus.

Jean-Marie Boeglin nous a donc alertés fin juin sur ce qui apparaissait comme un trou budgétaire, et il faut le remercier très vivement pour cela et surtout pour le travail de fourmi qu'il a fait ces dernières semaines : passer au peigne fin les centaines d'opérations comptables réalisées et prévues ; rapatrier sur le compte du LARCA un

certain nombre de ressources propres égarées dans le labyrinthe comptable de l'université ; vérifier et revérifier les imputations. Cela n'aurait cependant pas suffi. Nous avons dû décider de différer certains paiements aux partenaires (Pôle image, Fondation Terra, revue *Interfaces*). Certains collègues ont accepté de reporter ou d'annuler des demandes. Evelyne Grossman, directrice de l'ED 131, a octroyé une « rallonge » budgétaire à l'unité (ce qui arrive chaque année mais intervient normalement plus tard) ; qu'elle en soit remerciée. Un autre complément est attendu en provenance du budget de l'Agrégation. Enfin et surtout, nos trois IUF, Thomas Constantinesco, Will Slauter et Mélanie Torrent ont accepté de céder des sommes conséquentes au budget du LARCA, permettant de financer en priorité les demandes de missions formulées ces derniers temps par plusieurs doctorant-e-s suite notamment à des invitations à des colloques, ainsi que les frais afférents à plusieurs soutenances de thèses prévues à l'automne. Cette solidarité très concrète, même si elle peut sembler « naturelle », ne l'est en aucune façon et nous en remercions très chaleureusement nos collègues ; elle témoigne d'un esprit d'équipe qui est notre bien le plus précieux ; elle doit inciter la direction à redoubler de soin à l'avenir pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise, ce qui signifiera entre autres choses que le Conseil se montre plus sélectif dans les attributions.

Il faudra aussi, pour retrouver un peu de sérénité comptable, que le vide laissé par les départs simultanés de David Pousserot (au 1^{er} septembre, mais en réalité déjà effectif par le biais d'un arrêt de travail) et d'Emilienne N'dri (au 1^{er} octobre) soit rapidement et efficacement comblé. Concernant Emilienne, la DGS nous a confirmé que son poste serait redéployé sur la plate-forme comptable ODG ; ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle, mais il faut espérer une très bonne candidature. Concernant David, l'InSHS nous a octroyé un CDD pour la période septembre-décembre, qui risque d'être renouvelé en 2018 s'il se confirme que le poste libéré par détachement reste acquis au titulaire sortant pendant une année de réserve. Toute la difficulté est de trouver rapidement, avec l'aide de nos établissements (DRH de Paris Diderot, EPHE et CNRS), une candidature adéquate et disponible. C'est à quoi nous travaillons ces jours-ci, en espérant qu'une solution soit trouvée avant la coupure de l'été.

Cet éditorial est déjà très long et il n'est pas possible de passer en revue ici les enjeux institutionnels toujours aussi lourds et incertains du présent et de l'avenir proche. Le soutien de nos tutelles au LARCA semble fermement établi, que ce soit du côté de l'université Paris Diderot ou de l'InSHS (dont nous attendons de rencontrer le nouveau directeur, François-Joseph Ruggiu, pour le sensibiliser à notre attente de postes de

chercheurs). Mais les grandes manœuvres sont loin d'être achevées et, en tant qu'UMR, notre position est nécessairement complexe, notamment par rapport à la perspective fluctuante d'une fusion avec la Sorbonne Nouvelle, ou encore par rapport à celle d'une Ecole doctorale — voire d'une Ecole Universitaire de Recherche — en « études aréales » ou, selon notre préférence, en études anglophones. Nous reprendrons cette discussion à la rentrée, au cours d'une AG qu'il nous faudra prévoir assez tôt, notamment pour faire le point sur le renouvellement de la direction de l'unité (rappel : les candidatures sont ouvertes !).

Terminons avec quelques bonnes nouvelles. Nous avons la joie d'accueillir comme collègue Clémence Folléa, brillamment élue maîtresse de conférences en mai, et à coup sûr promise au plus grand rayonnement au sein de l'équipe. Nous avons eu confirmation du programme post-doctoral/profs invités de la Fondation Terra pour l'art américain, et nous préparons pour fin juillet la candidature du LARCA pour un programme associé de « bourses d'immersion » pour les doctorants dans cette thématique. Nous avons récemment pris connaissance des délégations attribuées à l'unité, globalement très satisfaisantes (notamment avec l'accueil, en 2017-18, de Jean-Paul Gabilliet et Véronique Ha Van ainsi que la prolongation d'un semestre pour Juliette Utard) malgré la déception de l'échec de l'une des candidatures « internes », échec sur lequel nous attendons encore des explications, compte tenu de la qualité exceptionnelle du projet. Enfin nous venons d'avoir confirmation de plusieurs nouvelles inscriptions en thèse, avec une remarquable moisson de contrats doctoraux attribués soit par l'ED 131 (Yonit Aronowicz et Nicolas Garnier) soit par l'ENSLSH (Marie-Pierre Burquier, Manon Turban et Cécile Varry). Que toutes et tous soient les bienvenus au sein du LARCA — et que tous nos doctorants pensent à voter pour le siège de représentant à pourvoir au sein du Conseil (voir encadré ci-après).

N'oubliez pas, enfin, de fournir vos fiches individuelles pour le site web à Will Slauter, qui a travaillé au nouveau site d'arrache-pied ces derniers mois et avec qui nous comptons terminer une première version présentable pour la rentrée. Un immense merci à Will pour avoir pris cette tâche, avec l'aide d'Yves Elie et Jean-Marie Boeglin.

Un très bel été à tous,

François Brunet



Robert Mankin, dans le bureau de la direction à Charles V, photo Neil Hertz

When I met Robert 40 years ago, he was about to complete a doctoral degree in comparative literature at Yale. Or thought he was. He had written an elegant, probing, superbly original 150-page essay on the philosopher David Hume, and had submitted it to his committee, in, as they say, "partial fulfillment of the requirements for a degree," ("Partial Fulfillment" being the eternal lot of the Graduate Student!) But Yale ruled that

the essay was too short to qualify as a proper dissertation and Robert (who was mild-mannered but knew his own worth) told them to go to hell, and took off for Paris. So France, more precisely Danielle and Robert's future colleagues and students and friends, have Yale's obtuse fussiness, and Robert's own strong will, courage, and sense of adventure, to thank for his presence in Paris all these many years. (Not, alas, as many as he—and we—would have liked.)

I would hear from him during that first period in France: he was teaching English to businessmen; he was writing poetry; he had met Danielle; they had had a child, Emile; they were keeping bees near Marseille, where Danielle was teaching; they were fixing up an old farmhouse in Italy. To my envious ears they had together invented what sounded like a complicated, exhausting but wonderfully gratifying life. To hell with Yale, indeed!

And then Robert decided he wanted to do more serious teaching and research and would need a doctorate after all. Before transferring to Yale, he had spent a year at the Johns Hopkins Humanities Center, which is where I had begun to teach in the early '80s. He wrote and asked if Hopkins would be willing to take him on as a doctoral candidate. My colleagues in the Humanities Center were delighted to have him back, and Robert and Danielle and Emile came to Baltimore for a few years, while he wrote another dissertation, this time on Edward Gibbon. We saw more of each other then, talked more—about the city, about politics, about academic life—and I remember his quiet voice, the wrinkles of amusement around those pale blue eyes, and his energy. I have a photo somewhere of a children's party in the little park behind his row house and mine, somebody's birthday, I think. Robert had put on a funny hat, a sort of droopy *bonnet de la Liberté* and he is leading Emile and a bunch of neighbor kids in a race around and around a fountain, veering and twirling. *Robert en tant que père.*

But what was he going to do with his PhD? Teach in France? In the States? He had dossiers sent to universities in both countries. He got a call once, from a department secretary in Poitiers, proposing an interview. Robert looked at the clock: it was 3 a.m. in Baltimore. "Do you know what time it is here?" he asked. "*Oui, je sais bien,*" she replied, unfazed. Robert took pleasure in reporting stories like that of his life on both sides of the Atlantic.

As you know, he wound up teaching in France, first at Arles, to be close to Danielle's school in Marseilles, then in Paris, which involved semi-weekly commutes on the Paris-Lyon-Marseilles TGV until Danielle secured a position in Paris. I recall a funny

short text of Robert's about quiet-car behavior on the trains, another about encounters, when driving south, with the newly installed traffic circles. He remained a shrewd observer of his adopted society. Watching him, on my occasional visits, briskly making his way around Paris, introducing his friends to Marseilles, or to the hills along the Mediterranean coast, was a delight.

François and others can say much more than I about Robert's work at the University and at the *Fondation*. I can, however, supply a final image of him from his tenure, on the rue Henri IV, as chair of his *section*. Here he is, an American in Paris, recognized for his talents, literary and administrative, coolly and competently at work. And very much at home. *Sort of*. (Which is the way he wanted it, the admirable life that, with Danielle's help, he had created from scratch).

Neil Hertz

ELECTIONS

Représentation des doctorants au Conseil du LARCA, 1 siège à pourvoir

Le scrutin pour le siège de représentant.e des doctorants, aux côtés de Camille Rouquet, aura lieu du 28 août au 12 septembre 2017, par voie électronique.

Vous recevrez un courriel de la part de Jean-Marie Boeglin, vous invitant à voter sur le site d'élections en ligne Balotilo, permettant un scrutin anonyme.

Nous remercions les trois doctorants qui ont proposé leur candidature et reproduisons ci-dessous leurs brefs paragraphes de présentation.

Andy Cabot

Chers doctorants, chères doctorantes

Beaucoup d'entre vous, au sein du LARCA, me connaissent bien. Je débute ma troisième année de doctorat sur une thèse en civilisation anglophone, et il me serait un grand plaisir ainsi qu'un bel honneur de vous représenter au Conseil du LARCA. Je « connais la maison », je m'y sens très bien, et j'estime pouvoir poursuivre le bon travail fait par mes prédécesseurs. En cela, je vous invite à voter nombreux et à m'élire à ce poste pour l'année prochaine.

Je vous souhaite de très belles, heureuses et productives vacances.

Andy Cabot

andy170991@hotmail.com

Eliane de Larminat

Chers tous,

Doctorante au LARCA depuis septembre 2014, je travaille en histoire visuelle et histoire urbaine des États-Unis (et sur Chicago plus particulièrement). J'ai été chargée de cours comme doctorante contractuelle pendant mes trois premières années de thèse, et je serai l'an prochain ATER à l'UFR.

Merci !

Eliane

elianedelarminat@gmail.com

Ali Hatapçi

I am a first-year thésard working on popular science in Victorian Britain with Myriam Boussahba-Bravard. After graduating from translation studies in Istanbul, I continued with my master's in European social history in Budapest and Prague. I hope to contribute more to LARCA community by taking on more responsibility. Thank you for voting!

Ali

ali.hatap@gmail.com

COLLOQUES

22 au 23 juin 2017

Race-conscious and colorblind framings: Converging and Diverging trends in Europe and the Americas

Sciences Po, Ceri, 56 rue Jacob 75006 Paris

Conférence du programme de recherche ANR Global Race

Paul Schor est le discutant du thème *National Production of Racial Classifications*, le 23 juin de 14h30 à 18h30.

21 et 22 septembre 2017

Colloque international *Decentering Conservatism 1918-2018*

St. John's College, Oxford

Cofinancé par St John et Christ Church, la Maison Française d'Oxford, l'université de York, la Political Studies Association et l'université Paris Diderot.

Contacts: Clarisse Berthezène et Jean-Christian Vinel

Both the Conservative Party and the study of its history have experienced a pronounced revival in recent years. Internally divided, culturally marginalized, and electorally unpopular, a party that appeared destined for permanent opposition (or extinction) at the turn of the millennium now looks set to dominate British politics for a generation to come. As in the rest of Western Europe it is social democracy not conservatism that is in crisis in Britain today.

Linked to this political resurgence, there has been a renaissance in the study of the Conservative Party and Conservatism. No longer an unsung and neglected topic, more scholarly work on the party is being produced than ever before. Likewise, historiographical approaches to the subject have undergone considerable change. In recent scholarship, the culture(s) of "small c" conservatism has received as much attention as party Conservatism, and the margins, hinterlands and grassroots of the party have been scrutinized in new ways. Reaching beyond traditional boundaries of 'the political', such work has been animated by historiographical interest in gender, religion, and

ideology, with scholars using the party's history to interrogate wider issues of race, empire, varieties of capitalism and versions of national character.

Yet, as welcome as this intellectual revival has been, the drama of Brexit and the party's ideological transformation under Theresa May away from liberal Toryism is calling into question many of the orthodoxies of the last decade. The increasingly rigid categories of One Nation, New Right and Cameronian Conservatism have failed to capture alternative intellectual traditions within the Party – which, much like Chamberlainite



radicalism, are currently undergoing reinterpretation. Likewise, multiple, alternative or imagined chronologies—that of a cosmopolitan society replacing a moral community, for example—have been revealed to be more powerful ways of experiencing time for Conservatives than the academic binaries of pre-, post, and contemporary. Indeed, in the wake of the Brexit vote, the inflection points around which the history of the Conservative Party has been organized—1945, 1979, and 1997—seem increasingly like an unfortunate Conservative *sonderweg*, with all paths leading to or from the Iron Lady. Finally, the simultaneous realignment of the Conservative and Republican Parties away from neo-liberalism is used to further confirm the Atlantic axis and the tendency to place British Conservatism within an Atlantic rather than European paradigm requires greater examination.

However, rather than simply replacing one teleology with another, the aim of this conference is to decentre the history of Conservatism. This involves challenging the impulse to periodize the Conservative Party in terms of electoral performance, and thus to allow for the recovery of lost or alternative conservatisms outside a schema of electoral 'success' or 'failure' as well as for greater recognition of the ways Conservatives constantly reinterpret and reposition their own past. Doing so permits consideration of more neglected periods in its history—from its grassroots radicalism in WWII to its most elitist phase under Alec Douglas Home—in ways that do not privilege the party's electoral record or divorce it from its social and cultural history.

Accompanying this temporal decentring is a spatial realignment. At the subnational level, this involves recognition of the very different local and regional cultures of Conservatism and a form of analysis that goes beyond a mere centre/periphery dualism to examine the interplay and imagined hierarchies of local sites of Conservatism. Similarly, by integrating the history of British Conservatism into that of a global Right – and noting that in some countries the derogatory connotations of the word “conservative” imply discussing issues of terminology – scholars are able to test their claims (as well as those of Conservatives themselves) to historical and national distinctiveness.

Brexit and the rise of Trump in the US have disrupted the historiography that emerged during the period of the New Right and took it as its focus. But they have also developed from the New Right itself, conjuring up national myths of considerable potency. A nostalgia for an Anglo-Atlantic culture and an imperial vision of the national character aim to put an end to the pluralist conception of the national past and present. The politics of national identity and sovereignty today raise important questions about the political use of history and national myth.

At a moment when a critical understanding of the Conservative Party and its past is more necessary than ever, we argue that only by challenging established temporal, geographical, and academic frames can new narratives and new periodizations be generated and the promise of the current historiographical ‘renaissance’ be realised.

16 et 17 octobre 2017

5th International TRANSFOPRESS Encounter

“Language Matters. Printing news in English Abroad/ Foreign-Language Publishing in the English-Speaking World”



Université Paris Diderot

Coorganisé avec l'Université Versailles-St

Quentin et la Bibliothèque Nationale de France.

For its 5th international symposium, the Transfopress Network would like to consider both journalism in English in countries whose official language(s), whether de facto or de jure, o(es) not include English and the foreign-

language press in countries whose official language(s) include(s) English.

Contacts : [Bénédicte Deschamps](#) et [Stéphanie Prévost](#)

15 - 18 novembre 2017

INTERNATIONAL AND INTERDISCIPLINARY COLLOQUIUM

The Black Metropolis, between Past and Future: Race, Urban Planning and Afro-American Culture in Chicago

Université Paris Diderot, amphithéâtre Buffon

Sciences Po Paris (TBC)

University of Chicago Center in Paris

Co-organized by Henri Peretz (Senior Fellow Yale University), Forrest Stuart (University of Chicago) and Michael Dawson (University of Chicago).

Scientific committee: Henri Peretz (Senior Fellow at Yale University), Forrest Stuart (University of Chicago), Michael Dawson (University of Chicago), François Brunet (Université Paris Diderot), Andrew Diamond (Université Paris Sorbonne) and Alexandre Pierrepont (Sciences Po Paris)

The colloquium will celebrate the centenary of the "Great Migration" and explore the social and cultural life of Chicago South Side and West Side from the end of the Thirties—marked by the cultural zenith of Bronzeville neighborhood and a series of measures for the Black community inspired by the New Deal—to the present, characterized by numerous private and public initiatives in favor of an urban renewal (Rebuild Foundation; The Arts Incubator; the renaissance of the South Side Art Community Center; the future opening of the Barack Obama Presidential Center, etc).

16 et 17 novembre 2017

Colloque « itinéraire de l'idée intersectionnelle »

Contact : [Myriam Boussahba](#)

JOURNEES D'ETUDES

29 septembre 2017

Journée d'études

Le recueil poétique en versions multiples/ Poetry books in multiple versions

Amphithéâtre de la Maison de la Recherche de Paris Sorbonne

Deuxième journée d'études de l'Observatoire du recueil poétique ([ORPO](#))

L'Observatoire du Recueil Poétique est un projet inauguré fin 2016 à l'initiative de [Juliette Utard](#) (VALE et LARCA UMR 8225) qui rassemble des enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants en littératures anglophone et francophone et/ou humanités numériques littéraires. Porté par le Labex OBVIL en partenariat avec [l'équipe d'accueil n°4085 VALE](#) (Voix Anglophones : Littérature et esthétique), il a pour vocation de mettre en place une réflexion collective autour du recueil de poésie et de ses multiples transformations à l'heure du numérique.

Contact : [Juliette Utard](#)

13 et 14 octobre 2017

Journées d'études

Not just Paris-London: influences, circulations, rivalités dans la mode et le textile. France-Angleterre, 1700-1914

En partenariat avec l'IHTP-CNRS (Institut Historique du Temps Présent) et le GIS ACORSO (apparences, corps et société)

Contact : [Ariane Fennetaux](#)

CONFERENCES

Vendredi 8 décembre 2017

Histoire, politique, indépendances : Afrique et Amériques

Université Paris Diderot

(Avec le soutien de l'action structurante « Fabrique du politique »)

Une initiative du groupe de recherche Mondes caraïbes et transatlantiques en mouvement (FMSH), l'Université Paris 8/Vincennes-Saint-Denis, l'Institut du Tout Monde, le LARCA (Université Paris 7/Denis-Diderot) et l'Université de Sherbrooke, Québec

Organisateurs : Christine Chivallon, Jean-Pierre Le Glaunec, Didier Nativel, Mathieu Renault, Marie-Jeanne Rossignol et Mélanie Torrent.

Programme

10 h - 12 h 30 – Indépendances, politique

Présidente de séance : Christine Chivallon

Introduction : organisateurs

Mamadou Diouf (Columbia)

Discutant : Jean-Pierre Dozon (FMSH)

Leslie James (Queen Mary), « Panafricanism from Below »

Discutante : Mélanie Torrent

14 h - 17 h – Indépendances, intellectuels & historiens

Présidente de séance : Marie-Jeanne Rossignol

Hemsa Boudersa (Université de Constantine), « L'enseignement des langues en contexte postcolonial »

Discutante : Rhama Jerad (Université de Carthage)

Jean-Pierre Le Glaunec (Université de Sherbrooke), « Dans l'ombre de Léonard Sainville : historiographie de l'esclavage, décolonisation et identités noires »

Patrick Dramé (Université Sherbrooke), « S'unir pour survivre et peser : les enjeux et les voies de l'unification dans la pensée panafricaniste de Cheikh Anta Diop »

17 h - 19 h : table ronde et planification du projet 2019-2023

SEMINAIRES DE RECHERCHE

Séminaire *Ecrire l'histoire depuis les marges*

Vendredi 10 novembre 2017

Cartographie, littérature, géographie : Julien Nègre et Jordi Ballesta

Discutant: François Brunet.

Séminaire *Esclavages et sociétés esclavagistes. Amériques, Afrique, Europe XV-XIX siècles : Ecritures et savoirs.*

Séminaire organisé par Charlotte de Castelnau L'Estoile (ICT) et Marie-Jeanne Rossignol (LARCA-UMR 8225).

Salle à définir, Olympe de Gouges, de 12h00 à 14h00.

Format « brown bag lunch ».

Lundi 25 septembre 2017

Présentation de l'ouvrage d'**Anthony Benezet "Histoire de la Guinée" (1771)** en présence des responsables de la traduction et édition critique (Marie-Jeanne Rossignol et Bertrand Van Ruymbeke) publiée aux presses de la SFEDS, et de la plupart des collègues ayant contribué à la traduction (Claire Bourhis-Mariotti, Anne-Claire Faucquez, Jeanne-Henriette Louis, Anne-Marie Libério, Elodie Peyrol-Kleiber). Lecture de passages et pot.

Séance commune avec le séminaire « Histoire du politique dans les pays anglophones » et l'axe « Lumières et modernité ».

Lundi 16 octobre 2017

La Révolution des esclaves : Haïti, 1763-1803 (Vendémiaire, 2017) de Bernard Gainot, en présence de l'auteur.

Lundi 6 novembre 2017

Sortir de l'esclavage (2) : les recueils de femmes noires illustres, de la Reconstruction à la Harlem Renaissance, avec Lucia Bergamasco.

Lundi 4 décembre 2017

Les Eglises chrétiennes et la question noire : autour de Anderson de Oliveira Machado (journée d'étude).

Lundi 8 janvier 2018

The Slave's Cause : A History of Abolition de Manisha Sinha (Yale, 2016), en présence de l'auteure.

Séminaire *Victorian Persistence*

Mercredi 29 November 2017

Dunlath Bird (Université Paris 13): "'Nevertheless, she persisted': Recidivist Vagabondes in Nineteenth-Century Anglophone Legislation and Literature."

Respondent: **Estelle Murail** (Université Paris Diderot)

Mercredi 31 January 2018

Assimina Kaniari (D.Phil Oxford), Assistant Professor in Art History, Athens School of Fine Arts, Athens, Greece. "Hair in motion. Victorian affect and biological persistence"

Respondent: **Ariane Fennetaux** (Université Paris Diderot)

Mercredi 7 March 2018

Guillaume Didier (Université Paris-Sorbonne). "Mythe et récit d'exploration en Angleterre, 1860-1872. À la recherche des sources du Nil et des Montagnes de la Lune."

Respondent: **Valentine Prévot** (Université Paris Diderot)

Séminaire *Camera Memoria*, sur les histoires de la photographie, 2017-2018

Université Paris Diderot, Bâtiment Olympe de Gouges, place Paul Ricœur, 75013

Séminaire de recherche accueillant des chercheurs, docteurs, et doctorants français et étrangers.

Programme à venir ; saison précédente, résumés des interventions, et projets de recherche sur <https://camemoria.hypotheses.org>.

Organisation : Carolin Görden, Camille Rouquet

SOUTENANCES

Vendredi 29 septembre 2017

Agnès Trouillet « Les Tea Parties au cœur du débat, entre histoire, mémoire et construction politique »

Directrice de thèse : Marie-Jeanne Rossignol

Vendredi 8 décembre 2017

Camille Rouquet soutiendra sa thèse sur les icônes de la guerre du Vietnam et le récit de leur influence sur l'opinion (titre définitif non encore arrêté).

Directeur de thèse : François Brunet

Samedi 9 décembre 2017

Augustin Habran « Le Territoire indien à l'aube de la guerre de Sécession (1835-1861) »

Directrice de thèse : Marie-Jeanne Rossignol

Janvier 2018

Soutenance de thèse de Anne Bertrand sur l'oeuvre écrit de Walker Evans.

Directeur de thèse : François Brunet

PUBLICATIONS

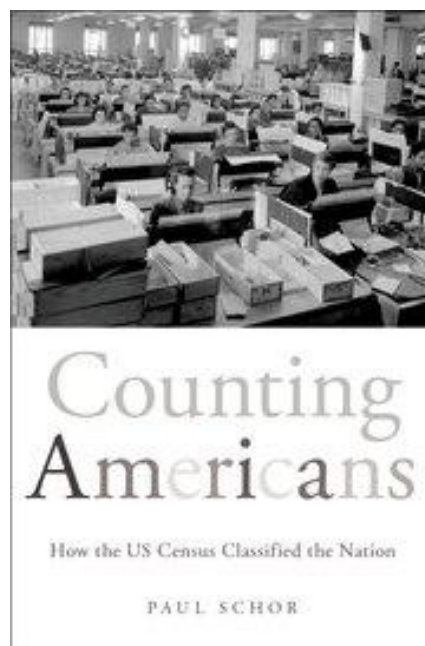
Counting Americans

How the US Census Classified the Nation

Paul Schor

OXFORD
UNIVERSITY PRESS

- Shows that U.S. census categories are more complex than previous histories of the census have shown, and directly contributed to the social construction of race.
- Demonstrates the fluidity of racial categories in the U.S. census between the nineteenth and twentieth century, and the social implications of that fluidity.
- Traces the visible and less known connections between categories such as slave, mulatto, mixed, "Mexican race," and more current categories of the US census.



- Shows how the mobilization of individuals or groups over contested statistical categories occurred in the first half of the twentieth century, much earlier than race-based affirmative action policies since the 1960's.
- Draws on previously unused documents from the Census Bureau archive and other unpublished sources to explore the interactions between census officials and laypeople.

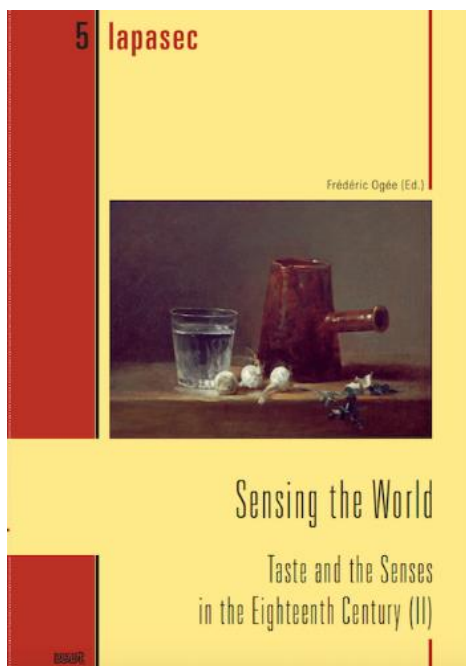
Sensing the World

Taste and the Sense in the Eighteenth Century (II)

Frédéric Ogée (ed.)

WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier

Throughout the eighteenth century, under the combined influence of the empiricist philosophers and of the 'moral sense' school, the idea emerged that there was perhaps little difference, if any, between feeling and thinking. In the 1760s, it was a common



belief that the heart's private feelings were the prime inspirers of man's moral behaviour, that through the pleasurable sensations we derive from our benevolent actions (we feel 'loved'), we get to understand the (private) advantages to be drawn from an actively virtuous (public) life. The true standard of taste can only be reached by those who remain constantly aware of the perceptive operations of their senses, and reach that 'fine tuning' which alone can endow it with any authority.

The idea that human existence is very much about the recording and understanding of one's body's operations became a central Enlightenment concern.

Modern identity (life in the modern world) is therefore very much a matter of Taste, taste of oneself and taste of the world, which requires a heightened awareness of the

operations of the senses. This, very much, is what the contributors to the present volume have been working on together for some years, and which their essays in this collection try to address from their different perspectives. They propose a remarkable variety of case studies which examine the way taste and the senses 'vibrated' and how they came into resonance during the Enlightenment period.

L'attrait du flou

Martine Beugnet

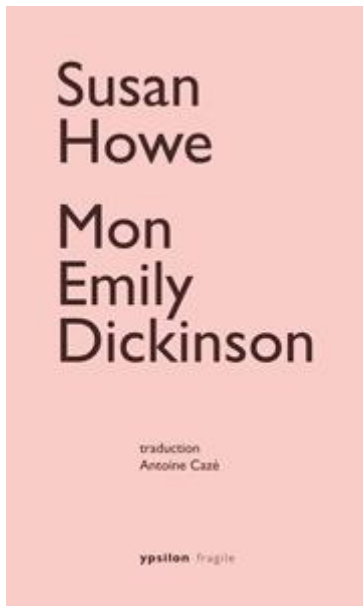
Editions Yellow Now

Le flou, dans son acception commune, est d'abord le signe d'une déficience, un manque de définition. Aussi le langage cinématographique, dans ce qu'il a de plus convenu, nous a-t-il habitués à considérer le passage du flou au net comme une forme d'actualisation : la forme floue, l'image bougée, sont de simples substrats de l'image nette et stable dans laquelle elles s'accomplissent et se stabilisent, en atteignant, dans l'idéal, la précision de contours et de détails propre à la HD. [...]



Mon Emily Dickinson

Susan Howe



Traduction d'Antoine Cazé

Préface d'Eliot Weinberger

Mon Emily Dickinson est un livre unique — il est à la fois le livre incontournable pour tout lecteur de l'œuvre d'Emily Dickinson et le livre clef pour entrer dans l'œuvre de Susan Howe — éblouissante chambre d'échos où s'entrecroisent les voix de deux immenses poètes d'Amérique. Avec ce texte audacieux, Susan Howe a transformé à jamais la façon de lire Emily Dickinson. Paru pour la première fois en 1985 aux États-Unis, ce livre fondateur est enfin traduit en français.

Circulation

Edited by François Brunet

Juin 2017

Terra Foundation Essays

Distr. University of Chicago Press

Essays by Thierry Gervais, Tom Gunning,
J. M. Mancini, Frank Mehring,
and Hélène Valance

Circulation as a category for art history is unquestionably rooted in our contemporary context, especially in the culture of internet and the digital image, and the ever-increasing conversation between art history and visual culture. However, since the eighteenth century, circulation—understood as a multimodal phenomenon: spatial, temporal, commercial, international, intercultural, intermedial—has been a shaping factor in the history of the arts of the United States.



This volume, the third in the *Terra Foundation Essays* series, seeks to map out some of the many planes and directions in which American art works and pictures have existed and produced meaning by moving, while keeping in mind the many failures and differences of circulation. Broad, transversal investigations focusing on specific objects of various scope, rather than a more formalized catalogue of media, genres, periods, or artists have been privileged in an effort to indicate rather than cover the endless diversity but also convergent pervasiveness of circulations.

L'impossible Présidence impériale

Le contrôle législatif aux États-Unis

François Vergniolle de Chantal

CNRS Editions

Le président des États-Unis serait l'homme – ou la femme – le plus puissant de la planète. Cette perception commune, sans cesse alimentée par les productions d'Hollywood, n'en est pas moins fautive. Contraint par les multiples obstacles des *checks and balances* constitutionnels, le président doit notamment faire face au Législatif le plus puissant et le plus autonome du monde. La séparation des pouvoirs a en effet permis au Congrès de se construire comme un partenaire indomptable, et souvent capricieux, de la Présidence sans que celle-ci ne puisse intervenir. Le contrôle législatif ainsi créé et protégé repose en particulier – c'est là l'argument central de cet ouvrage – sur la chambre haute, le Sénat, qui dispose en son sein de multiples ressources procédurales lui permettant de bloquer les initiatives présidentielles. Le *filibuster*, la possibilité laissée à un seul sénateur de s'exprimer sans interruption et sans autre limite que celle de sa résistance physique, en est l'exemple le plus célèbre.

Au pays de la séparation des pouvoirs, il existe ainsi un contrôle politique direct, souvent brutal, qui s'exerce en permanence sur l'Exécutif, reléguant le président, dans le meilleur des cas, à un statut d'habile négociateur, bien loin de l'image de héraut du monde libre.

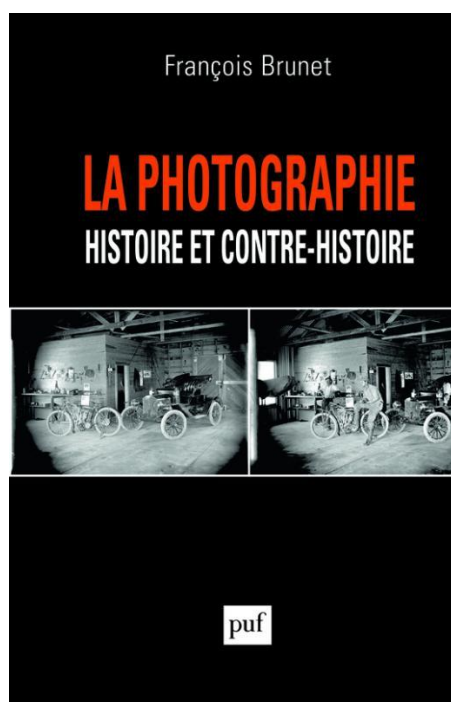


En mobilisant le droit constitutionnel, l'histoire et la science politique, cet essai se propose de mettre en relief les modalités d'action du Congrès, et notamment du Sénat, pour souligner que la Présidence impériale est au contraire, pour reprendre le mot de Gerald Ford, bien souvent en péril.

La photographie histoire et contre-histoire

François Brunet

PUF



L'idée de photographie a longtemps été liée à celle de reproduction de la réalité ; d'où son rapport conflictuel à l'art, mais aussi son rapport diffus à l'histoire. D'innombrables collections de « documents » ont été accumulées et diffusées sans visée précise et c'est l'œuvre du temps qui en a fait des « archives », objets d'une véritable ruée à l'ère numérique ; alors que la photographie sert l'histoire, elle instruit en parallèle la critique des histoires reçues. Le XXe siècle a entretemps découvert qu'elle avait, ou était, une histoire, et il s'est agi d'en penser la logique et les contours. Entre l'histoire de la photographie comme médium, en particulier aux États-Unis, et l'histoire ou contre-histoire par l'image, ce livre retrace la relation complexe et contradictoire de ce que Paul Valéry appelait la « notion de photographie » avec la science du passé.